

... C'est ta face, Seigneur, que je cherche !

Le passage pascal du pape émérite Benoît XVI nous a touchés et concernés profondément. Ce moment important dans la vie de l'Église a suscité des sentiments d'émotion sincère et de profonde gratitude. Émerveillées par sa stature morale et par la reconnaissance qu'ont spontanément exprimée ceux qui avaient été nourris par sa parole, nous avons rendu hommage au pape émérite. Un remerciement choral est sorti du cœur de l'Église.

Le Saint-Père avait affirmé à plusieurs occasions que la vie n'est pas un cercle qui se boucle, mais un chemin qui tend vers une rencontre, une ligne qui tend vers sa plénitude.

Nous remercions le Seigneur pour la clarté de sa foi, pour le don de sa pensée, pour la simplicité avec laquelle il a toujours vécu et avec laquelle il a communiqué les profonds mystères de Dieu.

Nous avons, en tant que femmes consacrées, aimé et soutenu *l'humble serviteur de la vigne de Dieu*, en accueillant les intuitions prophétiques de son magistère et en nous laissant interpeler par ses lignes programmatiques. Nous nous souviendrons de lui pour l'humilité et la sagesse avec lesquelles il a accompagné l'Église et la vie religieuse.

En retraçant les années de son pontificat, il apparaît évident que le pape Benoît a cherché à reconduire la vie consacrée à son noyau original, c'est-à-dire la forme de vie assumée par le Christ. « *Appartenir au Seigneur - a-t-il dit aux supérieures générales réunies à l'occasion de l'audience du 22 mai 2006 - veut dire brûler de son amour incandescent, être transformées par la splendeur de sa beauté : notre petitesse lui est offerte a comme sacrifice au parfum suave, afin qu'elle devienne témoignage de la grandeur de sa présence pour notre époque qui a tant besoin d'être éivrée par la richesse de sa grâce* ».

Son magistère n'a pas manqué de mots clés et incisifs sur la vie consacrée : celle-ci témoigne et exprime de façon « forte » le fait que Dieu et la personne humaine, attirés par l'Amour, se cherchent réciproquement. « *La personne - dit Benoît XVI - du fait même qu'elle existe, représente comme un "pont" vers Dieu pour tous ceux qui la rencontrent, un rappel, un renvoi. Et tout cela grâce à la médiation de Jésus Christ, le Consacré du Père. Le fondement, c'est Lui! Lui, qui a partagé notre fragilité, afin que nous puissions participer de sa nature divine* » (Pape Benoît XVI, Homélie du 2 février 2010). Des mots percutants, que nous avons accueillis en reconnaissant que bâtir sa propre demeure sur le roc, sur le Christ et avec le Christ, signifie bâtir sur un fondement nommé Amour crucifié.

Nous nous souviendrons de lui pour son appel ferme et vigoureux à mettre la Parole de Dieu au cœur de la vie spirituelle, afin de découvrir comment la Sainte Écriture, notamment l'Évangile, éclaire nos jours, notre cœur et le renouveau de la vie consacrée. « *La Parole de Dieu, c'est le Christ lui-même, qui est et doit être au cœur de l'Église et de sa vie religieuse* » (Pape Benoît XVI, Homélie du 2 février 2006). Ce qui frappe, c'est son témoignage christocentrique qu'il a exprimé par son annonce simple et directe et par son action claire et cohérente. Être disciple de Jésus Christ, selon Benoît XVI, c'est offrir une réponse d'amour, c'est vivre une amitié personnelle avec Lui et renouveler intérieurement la volonté de converger vers Lui, tournant sans cesse son propre cœur vers la Pâque, grâce à laquelle la vie acquiert sa plénitude.

En écoutant les paroles de Benoît XVI, nous avons instinctivement redécouvert la passion pour l'écoute priante de la Parole, qui parle à notre présent et dans le présent, et qui forge le cœur en faisant de notre quotidien un espace sacré pour l'incarnation du Mystère. Seul l'accueil sans réserve de la Parole engendre la nouveauté et transforme. La voie tracée par Benoît XVI consiste à être assidument à l'écoute de la Parole du Seigneur, car toute sagesse de vie naît de celle-ci et du fait de pouvoir la scruter avec amour sapientiel. Dans ce dynamisme fécond de l'Esprit, nous sommes conduites à la rencontre authentique avec l'humanité, car : « *Je vois avec les yeux du Christ et je peux donner à l'autre bien plus que les choses qui lui sont extérieurement nécessaires : je peux lui donner le regard d'amour dont il a besoin* » (Pape Benoît XVI, *Deus Caritas Est*).

La vie consacrée est une plante riche de branches, enracinée dans l'Évangile vécu au quotidien ; elle est porteuse de beauté et présente chaque personne devant le monde comme une alternative fiable. C'est ce dont la société d'aujourd'hui a besoin, c'est ce que l'Église attend : être un Évangile vivant.

L'héritage spirituel de Benoît est l'appel à être du Christ, à garder allumée dans le cœur la flamme vivante d'amour, alimentée par la richesse de la foi, non seulement quand elle suscite la joie intérieure, mais aussi quand elle est associée aux difficultés, à l'aridité et à la souffrance.

En théologien et en homme qui aime la vérité, Benoît a ouvert une réflexion très profonde sur deux sujets majeurs : la vérité et l'amour, qui ne sont pas des termes contradictoires, au contraire, l'un exige l'autre et ils s'alimentent réciproquement, puisque « *Dépourvu de vérité, l'amour bascule dans le sentimentalisme. L'amour devient une coque vide susceptible d'être arbitrairement remplie* » (Pape Benoît XVI, Caritas in Veritate).

Il a vécu et conçu son pontificat comme un service d'amour, comme une « présidence d'amour », conscient que la doctrine de l'Église ne peut toucher le cœur de chaque personne que si elle conduit à l'amour. Ce modèle de gouvernement, humble et simple, nous a encouragées, nous aussi, à concevoir l'autorité comme service génératif en essayant de « *faire en sorte que l'amour unificateur soit notre mesure ; que l'amour durable soit notre défi ; que l'amour qui se donne soit notre mission !* » (cf. Pape Benoît XVI, Discours du 19 juillet 2008).

Nous savons bien que Benoît XVI a montré son appréciation pour les personnes consacrées et qu'il les a encouragées à « *être des témoins de la présence transfigurante de Dieu dans un monde de plus en plus désorienté et confus* », un appel que nous percevons aujourd'hui encore comme prophétique. Il nous a invités à « *regarder notre époque avec les yeux de la foi ... [ce qui] signifie être en mesure de regarder l'homme, le monde et l'histoire à la lumière du Christ crucifié et ressuscité, le seul capable d'orienter l'homme* » (Pape Benoît XVI, Discours du 22 mai 2006).

« *La vie consacrée est importante justement du fait qu'elle est signe de gratuité et d'amour, et cela d'autant plus dans une société qui risque d'être étouffée dans le tourbillon de l'éphémère et de l'utile (cf. Vita consecrata, n. 105). Au contraire, la vie consacrée témoignage de la surabondance d'amour qui pousse à "perdre" sa vie, en réponse à la surabondance d'amour du Seigneur qui, le premier, a "perdu" sa vie pour nous* ».

Animé par des sentiments de sollicitude et d'attention, il a eu des mots d'espérance et de respect profond pour les personnes consacrées, surtout pour ceux ou celles qui vivent des situations de plus grande fragilité, en rappelant que « *Aucun d'entre eux n'est inutile, parce que le Seigneur les associe au "trône de la grâce". Ils sont au contraire un don précieux pour l'Église et pour le monde, assoiffé de Dieu et de sa Parole* » (Pape Benoît XVI, Homélie du 2 février 2010).

Il nous a incitées clairement à lutter contre la culture sécularisée qui s'est insinuée dans les esprits et les cœurs de nombreuses personnes consacrées, et nous a invitées à surmonter le relativisme qui appauvrit la foi et la recherche de Dieu et qui nous pousse à vivre dans la médiocrité.

« *Le Seigneur veut des hommes et des femmes libres, non conditionnés, capables de tout abandonner pour le suivre et de trouver en Lui seul tout ce qui leur est propre. Certains choix courageux sont nécessaires, au niveau personnel et communautaire, qui impriment une nouvelle discipline à la vie des personnes consacrées et les conduisent à redécouvrir la dimension totalisante de la sequela Christi* » (Pape Benoît XVI, Discours du 22 mai 2006).

Il nous a encouragées à être dans le monde un signe crédible et lumineux : être le feu de l'Évangile et de ses paradoxes, sans nous conformer à la mentalité du monde, mais en nous transformant et en renouvelant sans cesse notre engagement, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait (cf. Rm 12, 2).

Le pape Benoît XVI a toujours reconnu que les femmes ont un rôle spécial dans la vie de l'Église et qu'elles ont une influence particulière. « *Les femmes jouent un rôle crucial dans la société, elles devraient être encouragées à saisir l'occasion de défendre la dignité de la vie en s'engageant dans l'éducation et en participant à la vie politique et civique ... Le génie féminin dans la mobilisation et l'organisation leur confère les capacités et la motivation nécessaires pour développer des réseaux toujours plus étendus afin de partager des expériences et générer de nouvelles idées* » (Pape Benoît XVI, Message pontifical du 20 mars 2009). « *Les femmes ont vécu une expérience de lien particulier avec le Seigneur, qui est fondamental pour la vie concrète de la communauté chrétienne, et cela toujours, à toute époque, pas seulement au début du chemin de l'Église* » (Pape Benoît XVI, Angelus du 9 avril 2012).

Benoît XVI a vraiment ressenti dans son cœur l'exigence de cultiver le dialogue avec l'art, qui est le monde de la beauté. Il s'est prodigué notamment à mettre en lumière la beauté de la foi elle-même, à faire en sorte que la foi ne soit pas seulement dite, mais qu'elle soit surtout célébrée. Il a veillé à ce que la liturgie soit harmonieuse, car elle célèbre la présence et l'œuvre du Dieu vivant et qu'elle doit nous conduire vers et dans le mystère divin.

Le parcours de Benoît XVI, parsemé de profondes réflexions constituant un immense héritage de sagesse et de foi, restera dans le cœur et l'histoire de l'Église. Sa pensée continuera à éclairer le chemin de tous ceux et celles qui ont trouvé en lui une lumière qui dissipe les ténèbres du monde. Ce qui restera aussi certainement, ce sont son magistère, ses trois encycliques - *Deus caritas est*, *Spe salvi*, *Caritas in veritate* - et la beauté et la profondeur de ses réflexions et catéchèses prononcées lors des audiences générales. Il nous laisse une merveilleuse paternité spirituelle et ecclésiale, un patrimoine qui a marqué le XX^e siècle et les premiers pas du nouveau millénaire.

Le Saint-Père nous laisse dans le cœur un désir profond de prière ; la prière qui est souffle et nourriture de l'âme et havre de paix où puiser l'eau qui nourrit la vie spirituelle et transforme l'existence. Il éveille en nous la nostalgie de Dieu, le désir de le chercher, d'aller à sa rencontre, pendant que Dieu se communique, se fait connaître et nous embrase de son Esprit, nous faisant tressaillir de joie.

Son témoignage d'homme amoureux de Dieu, en quête de son Seigneur, est une invitation à cultiver le désir de chercher sans cesse un Visage, « *Faciem tuam, Domine, requiram* » (Ps 26, 9), et à orienter notre chemin, tant dans nos petits pas quotidiens que dans nos décisions les plus importantes, vers l'accomplissement de ce pèlerinage du cœur.

Cher pape émérite, à toi, notre profonde et éternelle gratitude.

Sr Nadia Coppa, ASC

Présidente UISG